



Section Belgique – Estonie / Lettonie / **Lituanie**



17 novembre 2015

Rencontre d'une délégation lituanienne

COMPOSITION DE LA DÉLÉGATION

- Vilija ALEKNAITĖ-ABRAMIKIENĖ (°1957, chef de délégation, démocrate-chrétienne, vice-présidente de l'Assemblée parlementaire de l'OSCE, membre du Seimas)
- Mecislovas ZASCIURINSKAS (°1946, social-démocrate, membre du Seimas)

Du côté belge, la délégation a été reçue par :

- Andries GRYFFROY (Sénat, N-VA), membre de la section
- Serge DE RYCK, secrétaire administratif

MOTIF DE LA VISITE

La délégation parlementaire lituanienne participait au Parlement flamand à une réunion du Comité des Régions. Par le biais de son ambassade, la délégation a exprimé le souhait de rencontrer le Groupe d'amitié belge. Pour mémoire : une délégation belge se rendit en juin à Vilnius tandis qu'une délégation lituanienne accomplit une visite de réciprocité à Bruxelles en septembre.



De gauche à droite : Mecislovas ZASCIURINSKAS, l'interprète Giedrė DAUGÉLAITĖ, Andrius GRYFFROY et Vilija ALEKNAITĖ-ABRAMIKIENĖ.

THÈMES DE DISCUSSION

La crise des réfugiés

La Lituanie accueillera sous peu 1.100 réfugiés syriens. La structure d'accueil actuelle, quasi inexistante, doit être développée. Exemple : à Vilnius il n'y a pas une seule mosquée. Contrairement à la Belgique, la Lituanie n'a connu dans l'après-guerre pratiquement peu ou pas d'immigration, si ce n'est en provenance de la Russie pendant l'ère soviétique. Les candidats réfugiés devraient pouvoir apprendre la langue dans les trois mois. L'Union européenne impose des quotas mais ne dispose pas de paramètres spécifiques d'intégration. Même en Belgique, d'une Région à l'autre, il n'y a pas de consensus sur le parcours d'intégration à suivre par les réfugiés reconnus.

Les attentats de Paris

Le président français François Hollande a lancé un appel aux pays membres de l'Union européenne afin d'attaquer l'Etat islamique, responsable des attentats, par l'envoi de troupes au sol. Le président américain Barack Obama a écarté cette hypothèse. L'Otan n'est donc pas appelé à la rescousse. Comment réagiront les partenaires de la France au sein de l'Union européenne ? Cette question occupe les Litoniens car ils ont besoin de la solidarité des membres de l'Otan dans leur lutte contre la politique d'agression de la Russie, laquelle s'étend jusqu'au Proche-Orient.